Série 1

Un G-ensemble (a gauche) $(X, a_{lX}) = (X, \odot)$ est un ensemble muni d'une action a gauche du groupe G (on note cette action $a_{lX}(g)(x) = g \odot x$ pour $x \in X$ et $g \in G$).

Il est naturel de considerer l'ensemble de tous les G-ensemble (a gauche) : on parle alors de "categorie" des G-ensembles et il est alors necessaire de regarder egalement les morphismes compatibles avec cette structure :

Définition 1. Un morphisme de G-ensembles

$$\phi:(X,\odot)\to(Y,\otimes)$$

(a gauche) de – encore appele "application d'entrelacement" – est une application

$$\phi: X \mapsto Y$$

 $qui\ est\ compatible\ avec\ les\ structures\ de\ G-ensemble\ de\ X\ et\ Y\ :\ elle\ satisfait$

$$\forall g \in G, \ \forall x \in X, \ \phi(g \odot x) = g \otimes \phi(x).$$

De maniere equivalente on a pour tout $q \in G$

$$\varphi \circ a_{l,X}(g) = a_{l,Y} \circ \varphi(g)$$

ou $a_{l,X}$ et $a_{l,Y}$ designent respectivement les applications de G dans Bij(X) et Bij(Y) qui definissent ces actions.

On notera $\operatorname{Hom}_{G-ens}(X,Y)$ l'ensemble des morphismes de G-ensembles de X vers Y. Si ϕ est bijectif on dira que ϕ est un isomorphisme (ou un homeomorphisme) de G-ensembles. Si Y=X on parlera d'endomorphisme ou d'automorphisme de G-ensembles...

Exercice 1. Soit $\phi: X \to Y$ un morphisme de G-ensembles.

1. Montrer qu'il existe une unique application

$$\overline{\phi}: G\backslash X \to G\backslash Y$$

entre les espaces d'orbites de X et de Y verifiant

$$\forall x \in X, \ \overline{\phi}(G.x) = G.\phi(x).$$

2. Montrer que si ϕ est un isomorphisme alors $\overline{\phi}$ est une bijection.

Exercice 2. Soit G un groupe et X, Y deux G-ensembles (a gauche). Soit $\varphi : X \to Y$ un morphisme de G-ensembles. Montrer que si φ est bijectif alors l'application reciproque $\varphi^{-1}: Y \to X$ est egalement un morphisme de G-ensembles.

Exercice 3 (Un raffinement du Thm. Orbite-Stabilisateur). Soit X un G-ensemble et $x \in X$, G.x l'orbite de x sous l'action de G et G_x le stabilisateur de x sous l'action de G. Le Thm. Orbite-Stabilisateur dit qu'on a une bijection

$$G.x \simeq G/G_x$$

 (G/G_x) est l'ensemble des orbites de G sous l'action par multiplication a droite de G_x .)

1. Montrer que G/G_x admet une structure naturelle de G-ensemble a gauche qui fait de la bijection precedente un isomorphisme de G-ensembles.

Exercice 4. Montrer que l'application decrite dans le Thm 1.8 du cours est une bijection entre

- 1. L'ensemble des morphismes $\phi_H: G/H \to G'$.
- 2. L'ensemble des morphismes $\phi: G \to G'$ tels que $H \subset \ker(\phi)$.

Exercice 5. Soient $H, K \triangleleft G$ des sous-groupes normaux de G. Montrer que si $K \subset H$, il existe un morphisme de groupe surjectif

$$red_{K,H}: G/K \mapsto G/H$$
.

(donner une preuve utilisant le Thm 1.8 et donner une preuve directe)

Exercice 6. Soit G un groupe. Soient $g, h \in G$ le commutateur de g et h est l'element

$$[g,h] = g.h.g^{-1}.h^{-1}.$$

1. Montrer que

$$[g,h] = e_G \iff g.h = h.g \iff [h,g] = e_G.$$

2. Montrer que le centre de G, Z(G) est l'ensemble des $z \in G$ tels que

$$\forall g \in G, [g, z] = e_G.$$

3. Montrer que si G/Z(G) est cyclique (cad engendre par un seul element) alors G est abelien.

4. Le sous-groupe derive de G, est le sous-groupe engendre par l'ensemble de commutateurs de G,

$$D(G) = \langle [g, h], g, h \in G \rangle.$$

Montrer que $D(G) \triangleleft G$ et que G/D(G) est abelien (montrer par le calcul que le conjugue d'un commutateur est un commutateur).

5. Soit $K \subset G$ un sous groupe. Montrer que

$$K$$
 est distingue et G/K est abelien $\iff D(G) \subset K$.

(on observera que si K est distingue, on a $[g.K, h.K]_{G/K} = [g, h]_G.K$).

Remarque 1. En particulier G/D(G) se surjecte sur tout groupe quotient G/K qui est abelien (Exercice precedent). Pour faire court, on dit que G/D(G) est le plus grand quotient abelien de G.

Exercice 7. Soit $p \ge 2$ un nombre premier et G le groupe fini d'ordre p et d'élément neutre noté e_G .

Soit \mathcal{A} un ensemble de cardinal $a \geq 1$, on note

$$\mathcal{F}(G,\mathcal{A}) = \{ f : g \in G \mapsto f(g) \in \mathcal{A} \}$$

l'ensemble des fonctions de G à valeurs dans A.

Pour tout $h \in G$ et toute fonction $f \in \mathcal{F}(G, A)$ on définit la fonction $h \star f \in \mathcal{F}(G, A)$ par

$$h.f: q \mapsto (h \star f)(q) := f(q.h).$$

- 1. Montrer que $(h, f) \mapsto h \star f$ définit une action à gauche de G sur $\mathcal{F}(G, \mathcal{A})$.
- 2. Montrer que si $h \in G$ n'est pas l'élément neutre alors h est d'ordre p et qu'une fonction $f \in \mathcal{F}(G, \mathcal{A})$, qui est invariante sous l'action de h (ie. telle que $h \star f = f$) est constante.
- 3. En déduire le nombres d'orbites de l'action de G sur $\mathcal{F}(G, \mathcal{A})$.
- 4. En déduire le *petit Théorème de Fermat* : soit $p \ge 2$ premier, pour tout entier $a \ge 1$, $a^p a$ est divisible par p.

Exercice 8. Le but de cet exercice est de demontrer le Theoreme de Cauchy :

Soit G un groupe fini d'ordre n et $p \ge 2$ un nombre premier divisant n alors G admet un element g d'ordre p.

Pour cela on considere le groupe quotient $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ dont on notera les elements

$$\overline{m} = m \pmod{p} = m + p\mathbb{Z}$$

$$\mathcal{F}(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z},G)_0 = \{ \overline{n} \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \mapsto g(\overline{n}) \in G, \ g(\overline{0}).g(\overline{1}) \cdots g(\overline{p-1}) = e_G \} \subset (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^G$$

l'ensemble des fonctions de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ a valeurs dans G et dont le produit de toutes les valeurs est egal a l'element neutre e_G .

- 1. Montrer que $|\mathcal{F}(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, G)_0| = |G|^{p-1}$.
- 2. Montrer que l'action par translations de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ sur lui-meme induit une action de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ sur l'espace $\mathcal{F}(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, G)_0$. Cette action est a gauche ou a droite, pourquoi?
- 3. Montrer que les orbites de l'action $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \curvearrowright \mathcal{F}(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, G)_0$ sont de taille 1 ou p.
- 4. Montrer que les orbites qui sont de taille 1 sont exactement celles des fonctions constantes $\overline{n} \mapsto q$ avec $q \in G$ verifiant

$$g^p = e_G$$
.

- 5. Donner un exemple d'une telle orbite.
- 6. A l'aide de la formule des classes montrer que le nombre d'orbites de taille 1 est divisible par p.
- 7. Montrer qu'il existe au moins deux telles orbites et que G possede au moins un element d'ordre p.

Remarque 2. Le Theoreme de Cauchy est le point fondamental de la preuve (par recurrence) du :

Théorème 1 (1er Theorem de Sylow). Soit G un groupe fini d'ordre n, p un nombre premier divisant n et $v_p(n)$ la p-valuation de n ($v_p(n) \ge 1$ est l'exposant de la plus grand puissance de p divisant n, ce qu'on ecrit $p^{v_p(n)}||n$, ie. $p^{v_p(n)}||n$ et $p^{v_p(n)+1} \nmid n$) alors G possede un sous-groupe P d'ordre exactement $p^{v_p(n)}$.

Un tel sous-groupe est appele p-groupe de Sylow de G (ou simplement p-Syolw de G)et le 2eme Theorem de Sylow dit que tous les p-Sylows de G sont conjugues. Le troisieme Theorem de Sylow donne des informations sur le nombres de p-Sylows.

Exercice 9 (Proprietes abstraites des domaines fondamentaux). Soit $G \curvearrowright X$ un G-ensemble. On rappelle qu'un domaine fondamental $\mathcal{D} \subset X$ est un sous-ensemble tel que l'application, "orbite" restreinte a \mathcal{D}

$$x \in \mathcal{D} \mapsto G.x \in G \backslash X$$

entre \mathcal{D} et l'ensemble des orbites $G \setminus X$ est bijective.

Etant donne \mathcal{O} une orbite l'element x correspondant a \mathcal{O} par la bijection ci-dessus est appele "representant" de l'orbite \mathcal{O} (qui n'est autre que G.x) et \mathcal{D} est aussi appele ensemble de representant.

Aux notations pres on a la meme definition pour les action a droites.

- 1. Soient X, Y des G-ensembles et $\mathcal{D}_X, \mathcal{D}_y$ les domaines fondamentaux associes.
 - (a) Montrer qu'il y a une bijection entre $\text{Hom}_{G-ens}(X,Y)$ et le sous-ensemble de l'ensemble des applications de D_X vers Y defini par :

$$\{\varphi: \mathcal{D}_X \to Y, \ \forall x \in \mathcal{D}_X, \ G_x \subset G_{\varphi(x)}\} \subset \operatorname{Hom}_{ens}(D_X, Y)$$

 $(G_x \text{ et } G_{\varphi(x)} \text{ designent les stabilisateurs de } x \text{ et } \varphi(x) \text{ dans } G).$

- (b) Que ce passe-t-il si G agit trivialement sur Y?
- (c) On supppose que tous les stabilisateurs G_y des elements $y \in Y$ sont triviaux. Montrer que $\operatorname{Hom}_{G-ens}(X,Y)$ est non-vide ssi tous les stabilisateurs G_x des elements $x \in X$ sont triviaux et qu'alors $\operatorname{Hom}_{G-ens}(X,Y)$ est en bijection avec $\operatorname{Hom}_{ens}(\mathcal{D}_X,\mathcal{D}_Y) \times \operatorname{Hom}_{ens}(\mathcal{D}_X,G)$.
- 2. Montrer que si \mathcal{D} est un domaine fondamental alors pour tout $g \in G$, le transforme de \mathcal{D} par g $g.\mathcal{D} = \{g.x, x \in \mathcal{D}\}$ est un domaine fondamental.
- 3. Montrer que si \mathcal{D} est un domaine fondamental alors pour tout $g \in G$ on a

$$\mathcal{D} \cap q.\mathcal{D} = X^g \cap \mathcal{D}$$

 $(X^g$ l'ensemble des points fixes de g dans X). Que se passe-t-il dans le cas du groupe des rotations lineaires $SO_2(\mathbb{R})$ agissant sur \mathbb{R}^2 . puis sur $\mathbb{R}^2 - \{(0,0)\}$.

- 4. Montrer que $X = \bigcup_{g \in G} g.\mathcal{D}$.
- 5. Soit

$$G_{\mathcal{D}} = \{ g \in G, \ g.\mathcal{D} = \mathcal{D} \}$$

le stabilizateur global de l'ensemble \mathcal{D} et soit $\{g_i, i \in G/G_{\mathcal{D}}\}$ un ensemble de representants des classes (a droites) $G \curvearrowleft G_{\mathcal{D}}$ (autrement dit un domaine fondamental pour l'action par multiplication a droite de $G_{\mathcal{D}}$ sur G). Montrer que

$$X = \bigcup_{i \in G/G_{\mathcal{D}}} g_i.\mathcal{D}.$$

6. Soit H un sous-groupe de G alors H agit sur X par restriction de l'action de G; de meme H agit sur G par multiplication par la droite. Soit $\{g_i, i \in G/H\}$ un ensemble de representants des classes (a droites) de $G \curvearrowright H$.

Soit \mathcal{D} un domaine fondamental de $G \curvearrowright X$

(a) Montrer que

$$\mathcal{D}_H := \bigcup_{g_i, \ i \in G/H} g_i^{-1}.\mathcal{D}$$

intersecte toute H-orbite de X.

(b) On suppose que G agit sur X sans points fixes : $\forall g \in G - \{e_G\}, X^g = \emptyset$. Montrer qu'alors \mathcal{D}_H est un domaine fondamental de $H \curvearrowright X$. 7. On suppose que $X=\mathbb{R}^2$ et que $G\subset \mathrm{Isom}(\mathbb{R}^2)$ est un sous-groupe d'isometries. On suppose egalement que le domaine fondamental $\mathcal D$ contient une boule

$$B = B(x_0, r) = \{x \in \mathbb{R}^2, |x - x_0| < r\}$$

pour r > 0. Montrer qu'alors on est dans l'un des deux cas suivants

$$g.B \cap B = \emptyset$$
$$g.B \cap B = B$$

Que dire sur g dans ce dernier cas?